

Au beau milieu du Carême, la liturgie fait une pause, pour fêter l'Annonciation, 9 mois précisément avant Noël. Avec toute l'Église, entrons dans la joie du salut.

Je vous propose de méditer le psaume du jour, le psaume 39.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens ».

Dieu ne réclame pas des choses impossibles, de grands sacrifices.

Au prophète Michée, il dit :

« On t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi :

rien d'autre que

- pratiquer la justice

- aimer la miséricorde

- marcher humblement avec ton Dieu. » (Mi 6,8)

Il ouvre nos oreilles. On peut le comprendre de deux façons. Il nous permet de l'écouter, d'écouter sa parole, d'écouter nos frères. Il ouvre avec nous un dialogue d'amour. Mais ouvrir ou percer l'oreille, c'était aussi le geste que faisait autrefois un maître quand il choisissait un esclave. Une manière pour Dieu de dire à chacun : tu es mon serviteur, je t'ai choisi.

La réponse à son amour, à son appel, c'est de venir, de revenir à lui. Cette réponse, c'est la mienne. Mais en ce jour où nous fêtons Jésus qui prend chair dans le sein de la Vierge Marie, c'est bien-sûr qui dit à son Père en entrant dans le monde : « Voici, je viens », « Je viens faire ta volonté » (c'est la lecture que fait de ce psaume la lettre aux Hébreux, dans la 2ème lecture de ce jour)

« Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

J'annonce la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur, je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ; j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Mais tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ; toujours ils rediront : « Le Seigneur est grand ! » ceux qui aiment ton salut.

La joie et le salut, c'est ce que nous attendons. C'est aussi ce que Dieu met déjà dans nos cœurs.

Merci Jésus, pour le « oui » que tu dis sans cesse au Père, et aux hommes.

Merci pour le « oui » de Marie, qui a permis que se réalise l'incarnation et la rédemption, la joie du salut.

Fais que ce temps de confinement soit un temps de grâce, pour revenir à toi et à nos frères, pour retrouver le goût de ta Parole, pour prendre soin des nos frères par de petites attentions.

Apprends-nous à te choisir tous les jours, à redire ton « oui en chacun de nos actes », à nous donner tout entier à toi et à nos frères.